

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1529 - Rondeaux350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\]](#) 145 De plus en plus vostre esclave me tiens

[1529_Rond350_StDenis] 145 De plus en plus vostre esclave me tiens

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséDe plus en plus vostre esclave me tiens

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSaint-Denis, Jean

Date1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 145

FoliotationG2r, G2v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Rondeau. Fueillet. pliiil.

Et la congnoys si saige et bien apprise
Qua tous propos le Dueil ramenteuoit
L'heure et le iour.

¶ Si elle nest de mon amour emprise
Il ne fault pas penser que len deprise
De tel cuyder ne me Dueil decepuoit
Mais si ie puis sa grace recepuoit
Dire pourray quauray fait bonne prise
L'heure et le iour.

¶ On le ma dict dont iay peine trop forte
quaultre que moy vostre Vouloir trāsparte
Destre a luy seul par entente prouuee
Et quen auez la maniere trouuee
Lest de quoy plus mon cuer se descōforte
¶ Dire pourrez que mensonge rapporte
Le mien parler qua ceste heure vous porte
Si nay ie pas la chose controuuee

On le ma dict.

que vostre cuer daultre aymer se deporte
Ne dis ie pas touteffoys ie lennorte
Que premier soit miēne amour esprouee
Car vous tenez la mienne greuee
Disant quelle est de tresmauluaise sorte

On le ma dict.

¶ De plus en plus vostre esclau me tiens

L.ii.

Rondeaulx

Recongnoyssant q̄ honneur et tout les siēs
De vostre cueur nont choyssi la demeure
Eāt q̄ scay bien q̄ auy aultres ne demeure
Forz le bruyt seul et daultres bontez riens
¶ Le plus souuent quant q̄lcy ientretiēs
Nommer vous voy puis acoup me retiēs
Mais mon Vouloir en grant peine labeure
De plus en plus

¶ Si voz desirs fussent telz que les miens
On ne scauroit eptimer les grans biens
que nous aurids vous & moy a toute heure
Car sans cesser de cela soyez seure
Pour vostre amour douleur apre soustieēs
De plus en plus

¶ O vous mortelz qui la voye passez
D'amours nommee et point ny compassez
Vostre seiour pour travail quil suruienne
Vous en aurez du moins quil en aduienne
En la parfin les rains et colz cassez
Tous mes esperitz et mēbres sont lassez
D'y cheminer/ voyez doncques assez
Sil est douleur plus grande que la mienne
Du vous mortelz.

¶ Quelques plaisirs que vous y amassez
A clore loeil seront tous effacez